

et la chaleur brûlante pressent tous les instans qui lui restent entre le désespoir et la mort.

Cependant l'Arabe , à l'aide du chameau , a su franchir et même s'approprier ces *lacunes*² de la nature ; elles lui servent d'asile , elles assurent son repos et le maintiennent dans son indépendance ; mais de quoi les hommes savent-ils user sans abus ? Ce même Arabe libre, indépendant , tranquille , et même riche , au lieu de *respecter ses déserts* , comme les remparts de sa liberté , les souille par le crime ; il les traverse pour aller chez des nations voisines , enlever des esclaves et de l'or ; il s'en sert pour exercer son brigandage , dont malheureusement il jouit plus encore que de sa liberté ; car ses entreprises sont presque toujours heureuses : malgré la défiance de ses voisins et la supériorité de leurs forces , il échappe à leur poursuite , et emporte impunément tout ce qu'il leur a ravi. Un Arabe qui se destine à ce métier de pirate de terre³ , s'endurcit de bonne heure à la fatigue des voyages ; il s'essaie à se passer du sommeil , à souffrir la faim , la soif et la chaleur ; en même temps il instruit ses chameaux , il les élève et les exerce dans cette même vue ; peu de jours après leur naissance , il leur plie les jambes sous le ventre , il les contraint à de-

meur
situat
tume
leur
laisse
soif ,
peu à
en di
ture ;
à la
cheva
et plu
force ,
chame
saire à
eux , a
désert
habita
son br
de pré
loppe
l'un de
fait m
rêter ,
cents l
temps
chamea